

L'UNIVERSALITE EN PROTECTION DE L'ENFANCE :

DE NOUVELLES FORMES D'ENGAGEMENT POUR UN DROIT A L'AVENIR !

Si nous croyons à la beauté et à la vérité de nos rêves et que nous aspirons tous à un monde meilleur pour un droit à l'avenir, alors le futur peut nous appartenir et nous pouvons le changer ! Mais de quel avenir parle-t-on ? A travers cette vision, le CNAEMO nous invite ici à nous réinterroger profondément sur l'essentiel. C'est-à-dire, ce qu'il croit être le plus important, primordial, fondamental et nécessaire pour la vie ou devrions-nous dire plutôt pour la survie de l'HOMME d'aujourd'hui et de demain... ? En effet, ce serait un grand paradoxe de viser un idéal d'universalité en protection de l'enfance, tant nous savons fort bien ce qu'il nous reste à parcourir et à cheminer ensemble, sans se questionner et se soucier d'un droit à l'avenir. En d'autres termes, quel avenir pour notre humanité en devenir ? Cette question fondamentale nous renvoie donc à nos propres choix, nos propres décisions, nos propres convictions pour façonner de la plus belle des façons le monde que nous souhaitons, celui d'un nouveau monde qui a du sens.

Le CNAEMO nous invite particulièrement à appréhender le sujet sous toutes ses formes puisqu'il s'agit d'un sujet qui convoque bien sûr toutes les disciplines, ce dernier étant d'ordre philosophique, politique, éthique, juridique, légal, scientifique et symbolique ! Pour illustrer ces propos, Guillaume Apollinaire nous invite à «rallumer les étoiles», ou encore le célèbre aviateur, novateur en son temps et poète, Antoine de St Exupéry nous rappelle que « pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible », enfin, le sage philosophe chinois Confucius nous dit « Qui ne se préoccupe pas de l'avenir lointain, se condamne aux soucis immédiats »...

Face aux mutations sociétales, migrations et surtout aux changements environnementaux et l'urgence climatique, à quoi bon penser un droit à l'avenir pour les enfants et plus largement pour l'espèce humaine s'il y a extinction de notre planète bleue et donc de notre propre raison de vivre ? Il est certain que les autres combats ne serviraient plus à rien. Ne faut-il pas alors autrement redéfinir l'avenir, le prévoir, le regarder, s'en préoccuper, le penser, le construire, le défier... pour de meilleures perspectives et horizons futurs ? Même si nous cultivons la protection de l'enfance de manière différente de part et d'autre de nos frontières, pour le CNAEMO, il n'en reste pas moins qu'un cadre cohérent et politique est à impulser en lien avec notre éthique, les droits fondamentaux et les valeurs humanistes que nous défendons dans nos propres institutions. N'est-ce pas alors à la société civile de se saisir plus fortement de ces préoccupations ?

Nous, travailleurs sociaux, chefs de services, directeurs et plus largement acteurs du milieu ouvert et de la Protection de l'enfance, n'y a-t-il pas ici quelque chose à réinventer ? Devons-nous imaginer de nouvelles formes d'engagement et de nouvelles connexions ? Nous parlons d'innovation en tout genre, mais la vraie innovation ne réside-t-elle pas dans une redéfinition de nos propres schémas, de nos accompagnements, du partage, du bien-être, de nos regards pour un changement d'attitude, de nos modes de consommation... Et si nous redéfinissions la valeur humaine où l'Homme serait au service de l'Homme, tout ceci dans un esprit empreint de solidarité et de militantisme affirmé ? C'est bien le dénouement qu'on voudrait pour l'histoire de notre humanité. Mais qu'est-ce qu'un pays qui se porte bien si ce n'est que l'humain voyage actuellement dans une course effrénée pour toujours plus de croissance économique, dans une société qui crée des besoins superflus au détriment des besoins essentiels et où les écarts d'iniquité s'accroissent considérablement plongeant plus de la moitié de la population mondiale dans une extrême pauvreté ! Quelle visée universelle alors !?

Pour le CNAEMO, il est plus que nécessaire de se positionner en tant qu'acteur responsable et actif car vouloir protéger notre espèce c'est déjà permettre une protection bienveillante et un accompagnement tiré de bons sens pour les enfants et les familles que nous rencontrons quotidiennement dans notre travail. Telle est la vision d'un idéal d'universalité que le CNAEMO défend. Et pour cela il n'hésite pas à réaffirmer qu'un vrai projet politique se doit d'être ambitieux et courageux devant servir à la survie de ses citoyens. Tel est le cap à donner, si nous le voulons, pour une protection universelle et inconditionnelle toujours plus juste de l'enfant à venir et en devenir !